

BACCALAURÉAT BLANC.**Epreuve de Langue.****SÉRIES : C et D****Texte :**

On est parfois tenté de croire que les défenseurs de la peine de mort n'ont pas bien réfléchi à ce que c'est. Mais, pesez donc un peu à la balance de quelque crime que ce soit ce droit exorbitant que la société s'arroge d'ôter ce qu'elle n'a pas donné, cette peine, la plus irréparable des peines irréparables !

De deux choses l'une :

Où l'homme que vous frappez est sans famille, sans parents, sans adhérents dans ce monde. Et dans ce cas, il n'a reçu ni éducation, ni instruction, ni soins pour son esprit, ni soins pour son cœur, et alors de quel droit tuez-vous ce misérable orphelin ? Vous le punissez de ce que son enfance a rampé sur le sol sans tige et sans tuteur ! Vous lui imputez à forfait l'isolement où vous l'avez laissé ! De son malheur vous faites son crime ! Personne ne lui a appris à savoir ce qu'il faisait. Cet homme ignore. Sa faute est à sa destinée, non à lui. Vous frappez un innocent.

Où cet homme a une famille ; et alors croyez-vous que le coup dont vous l'égorgez ne blesse que lui seul ? Que son père, que sa mère, que ses enfants, n'en saigneront pas ? Non. En le tuant, vous décapitez toute la famille. Et ici encore vous frappez des innocents.

Gauche et aveugle pénalité, qui, de quelque côté qu'elle se tourne, frappe l'innocent !

Cet homme, ce coupable qui a une famille, séquestrez-le. Dans sa prison, il pourra travailler encore pour les siens. Mais comment les fera-t-il vivre du fond de son tombeau ? Et songez-vous sans frissonner à ce que deviendront ces petits garçons ces petites filles, auxquelles vous ôtez leur père, c'est-à-dire leur pain ? Est-ce que vous comptez sur cette famille pour approvisionner dans quinze ans, eux le bagne, elle le musico ? Oh ! Les pauvres innocents !

Aux colonies, quand un arrêt de mort tue un esclave, il y a mille francs d'indemnité pour le propriétaire de l'homme. Quoi ! Vous dédommangez le maître, et vous n'indemnisez pas la famille ! Ici aussi ne prenez-vous pas un homme à ceux qui le possèdent ? N'est-il pas, à un titre bien autrement sacré que l'esclave vis-à-vis du maître, le propriétaire de son père, le bien de sa femme, la chose de ses enfants ?

Victor Hugo, Le Dernier Jour d'un Condamné, Extrait de la Préface de 1832

I- COMMUNICATION 10pts

1- Après avoir spécifié le but poursuivi par le locuteur et en vous fondant sur l'analyse des pronoms, vous direz quelle est la fonction dominante du langage dans le texte. **2.5pts**

2- A partir du vocabulaire utilisé, déterminez la subjectivité du locuteur et précisez les sentiments qu'il éprouve à propos de ce dont il parle.

2.5pts

II- MORPHOSYNTAXE 5pts

1- Quel est le temps dominant du passage ? Justifiez son emploi.

2.5pts

2- Après avoir repéré les phrases interrogatives dans le texte, vous direz à quel type elles appartiennent puis vous préciserez leur fonction dans ce contexte.

2.5pts

III- SEMANTIQUE 5pts

1- En vous fondant sur le choix du vocabulaire utilisé pour désigner le coupable et sa faute dans le 2^e paragraphe, déterminez la qualité des arguments utilisés puis dites quelle est leur finalité.

2.5pts

2- Après avoir relevé et analysé les termes relatifs à la peine de mort vous direz comment Victor Hugo considère cette pénalité.

2.5pts

IV- RHETORIQUE DES TEXTES 5pts

1- A partir d'au moins trois genres d'indices différentes, vous direz à quel type appartient ce texte (vous donnerez au moins un exemple de chaque indice)

2.5pts

2- A partir d'indices relevés dans le texte, déterminez sa tonalité puis justifiez son choix en rapport avec le type de texte.

2.5pts